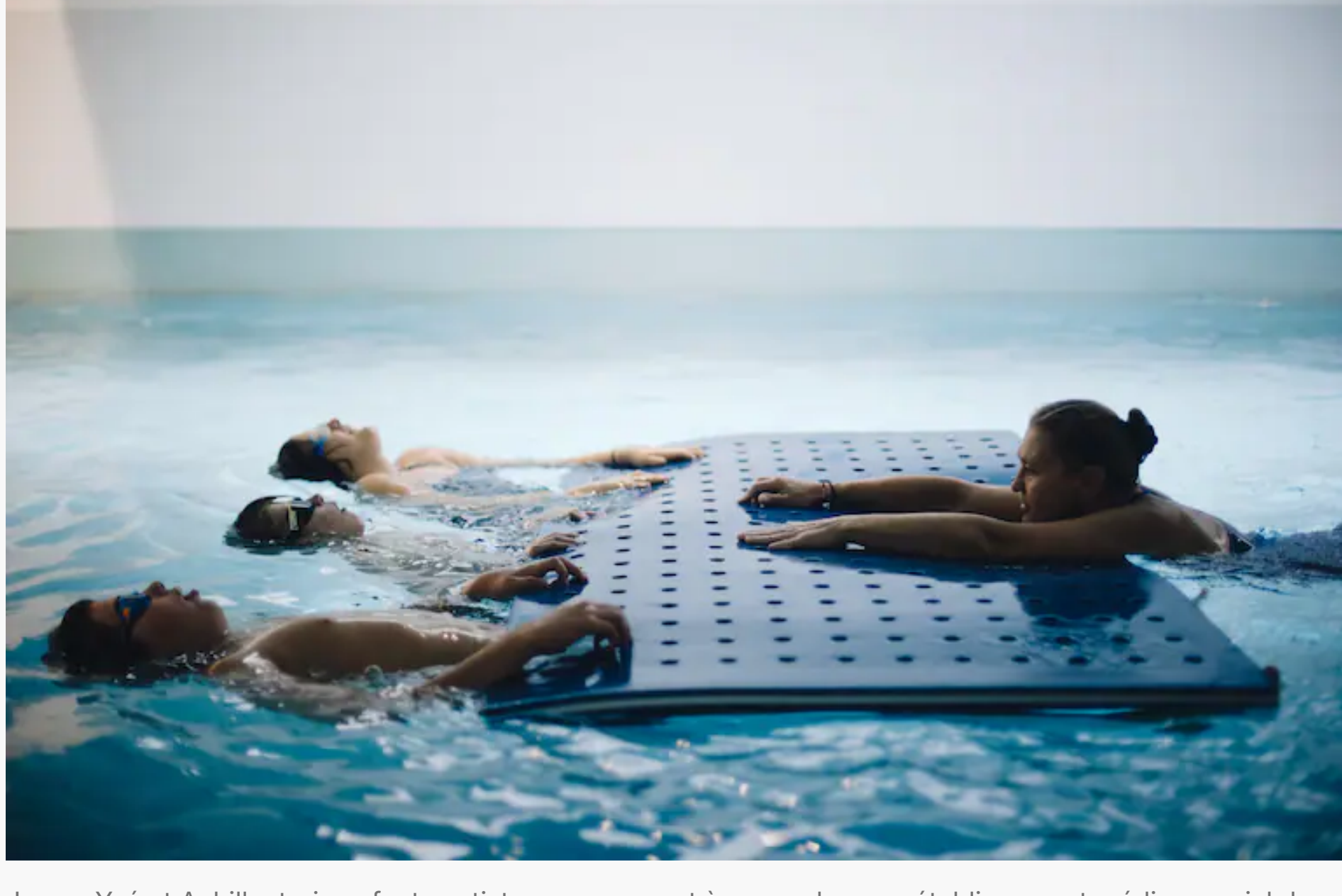


Accueil / Société

Reportage «C'est une question de vie ou de mort» : en Ile-de-France, l'association Ikigai apprend la nage aux enfants autistes

🔒 Réservé aux abonnés Face au surrisque de noyade des jeunes atteints de troubles du spectre autistique, qui a tristement marqué l'été avec la mort de trois d'entre eux, les financements manquent pour étendre l'initiative de cette asso inclusive.



Josse, Ysé et Achille, trois enfants autistes, apprennent à nager dans un établissement médico-social du nord-est de Paris, le 17 septembre 2025. (Cha/Libération)

Par **Rozenn Le Saint**

Publié aujourd'hui à 10h50

Offrir l'article

Copier le lien

Partager

Ecouter cet article

Sans attendre l'autorisation de la maître-nageuse, c'est plus fort que lui, Josse, 14 ans, plonge. *«Il est impulsif, très attiré par l'eau et n'a pas conscience du danger qu'elle représente»*, commente au bord du bassin la mère du grand gaillard, Joanna Powell, pour cette heure aquatique hebdomadaire que son fils partage avec deux autres **jeunes autistes**. Elle a trouvé la perle rare, la maître-nageuse Christelle, spécialement formée par des thérapeutes spécialisés dans les troubles du spectre autistique, membres de l'association inclusive Ikigai. La prof de natation est submergée de demandes qu'elle ne peut satisfaire : seuls une demi-douzaine de chanceux par an barbotent avec elle le mercredi dans une petite piscine prêtée par un établissement médico-social du nord-est de Paris.

En maillot bleu marine, un tatouage d'oiseau perché à l'arrière de l'épaule, la maître-nageuse rassemble les planches et boudins en mousse multicolores, ce mercredi 17 septembre. En quelques jours cet été, **trois enfants autistes sont morts noyés en France** : *«Ça a été un carnage. J'ai voulu enseigner la nage à ces petits tout simplement parce que ça peut leur sauver la vie. Juste, cela prend du temps, autour d'un an en général, même si ça dépend de chacun»*, dit Christelle.



Aurélie, présidente de l'association Ikigai, et Christelle, maître nageuse. (Libération)

«Ils ne perçoivent pas le risque»

Offrir cet article >

Avantage abonné : Offrez jusqu'à 10 articles par mois

La noyade est la première cause de mort évitable chez les enfants atteints de troubles du spectre autistique. *«L'eau et ses reflets les attirent, les apaisent, elle offre une sensation de bien-être. Leurs mouvements, mêmes désordonnés, leur paraissent fluides, ils n'en perçoivent pas le risque»*, éclaireit la cofondatrice d'Ikigai Aurélie Sigrand. Elle a enclenché cette opération d'apprentissage de la nage en 2020, heurtée par un chiffre **issu d'une étude américaine** publiée trois ans auparavant : les enfants autistes auraient 160 fois plus de risques de mourir par noyade que les autres.

A lire aussi

Handicap «Une simple perte de vigilance peut être fatale» : comment expliquer la mort par noyade de trois enfants autistes en une semaine

Les premiers pas dans l'eau se font en cours particuliers, pour apprendre à faire l'étoile et se sentir flotter. Puis des séances en binômes ou trinômes – comme celui composé de Josse, Ysé et Achille, tous verbalisants – se forment. *«Ce n'était pas gagné. C'est difficile pour Josse d'enchaîner plusieurs consignes comme lever le bras puis le balancer en avant. Il faisait des demi-mouvements au début»*, se souvient sa mère, ravie de le voir à présent pratiquer une sorte de crawl et de dos crawlé.

«Les inégalités sont criantes»

La famille Powell a les moyens de déboursier 25 euros chaque semaine pour une séance d'une heure. *«C'est une question de vie ou de mort, d'autant plus que les enfants autistes n'ont pas forcément le réflexe d'avertir qu'ils sont en danger. Il suffit de très peu de temps. Josse peut foncer dans la mer alors qu'on s'installe à peine à la plage et ne pas répondre à nos appels»*, relate Joanna Powell, architecte libérale habitante de Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis. Dans ce département, **moins d'un enfant sur deux sait nager** à son entrée au collège. *«Les inégalités sont criantes. Il faut des aides financières pour donner leurs chances à ceux qui ont moins accès à des cours de natation, pas que les jeunes autistes»*, milite-t-elle.

Ysé aussi adore l'eau. La jeune fille de 18 ans s'applique pour accomplir la longueur de ce petit bassin d'une douzaine de mètres. Achille, 13 ans, le freluquet de la bande, ne supporterait pas de rester dans l'eau si elle n'était pas chauffée à 27 degrés. Ailleurs, ses lèvres bleussent en dix minutes. Les conditions sont idéales et l'accès très convoité : une centaine de familles franciliennes sont sur la liste d'attente de l'association. La maître-nageuse enseigne aussi la natation en club dans une autre ville séquano-dyonisienne, Stains. Elle a réussi à intégrer quatre anciens élèves d'Ikigai à ses cours collectifs.

Mais tous les profils ne peuvent pas se mêler à un groupe conséquent en piscine. D'autant plus que les personnes atteintes de troubles du spectre autistique ont souvent cette hypersensorialité rendant insupportables les bruits qui résonnent autour du bassin. L'odeur du chlore et la luminosité peuvent aussi irriter. En fonction des profils, Christelle n'allume pas tous les spots. En dehors des feux des projecteurs, Ikigai ne bénéficie pas encore de financements de l'Etat pour développer sa mission de service public. L'association cherche par tous les moyens des créneaux dans les piscines, pourquoi pas même des hôtels... Seule condition : qu'il y ait de l'eau pour apprendre, à son rythme, comment ne pas y sombrer.

Pour aller plus loin :

- Autisme
- Natation

Dans la même rubrique

Environnement

Bure d'une «Manif du futur» contre le projet d'enlèvement des déchets nucléaires rassemble des centaines de personnes

Intempéries

«Plus de 100 mm de pluie, grêle, forte activité électrique» : trois départements du sud en vigilance orange dimanche

Témoignages

Recherche d'un logement étudiant à Paris : «Je vais peut-être devoir arrêter les cours si je ne trouve rien»

Message

Macron assure les Juifs de France de la «mobilisation» de la Nation face à l'antisémitisme

Nos newsletters >

- Alerte Libé**
Les alertes, infos et enquêtes Libé à ne pas manquer
- Libé Matin**
Le brief matinal idéal pour bien commencer la journée
- Opinions**
Les billets, édits, tribunes ou chroniques qui font débat
- Toutes nos newsletters**
Actualité, politique, lifestyle... découvrez toutes nos newsletters

CLIMAT 100
Libération transforme l'urgence climatique en un débat national

Prochaines étapes :

Grenoble · 24 et 25 sept.
Rouen · 30 sept.
Marseille 10 et 11 oct.

S'inscrire gratuitement

Les plus lus

- La main dans le sac**

Sébastien Lecornu n'est pas diplômé d'un master de droit, contrairement à ce qu'il prétendait

01
- Procès**

Affaire Delphine Jubillar : pas de corps, pas d'aveu et un mari dans le box

Abonnés

02
- Manifestation**

«Mort à la gauche» : à Paris, une extrême droite claiersmée rend hommage à Charlie Kirk

Abonnés

03
- Recit**

A Pau, retour en terrain instable pour le maire François Bayrou

Abonnés

04

Suivez Libération sur WhatsApp
Recevez l'actualité en direct par notre rédaction

Scannez le QR code pour nous rejoindre sur Whatsapp

Suivez Libération sur Google Actualités
Ne manquez aucun de nos articles

Ajouter Libé sur Google Actualités

Suivez-nous :

Dossiers	Services	Conditions générales	Où lire Libé?
Gouvernement Lecornu	Contactez-nous	Mentions légales	Guide des festivals
Guerre au Proche-Orient	S'abonner	Charte éthique	Événements Libé
Guerre en Ukraine	Avoir un don (déductible des impôts)	Pacte d'indépendance éditoriale	Climat Libé Tour
Donald Trump à la Maison Blanche	Annonces légales	CGVU	Université Libé
La menace de l'extrême droite	Donnez-nous votre avis	Protection des données personnelles	Les newsletters
Réchauffement climatique	Foire aux questions	Gestion des cookies	Nos dossiers
Lutte contre les violences sexistes	Proposer une tribune	Licence	Les playlists de Libé
Récap d'actu	Publicité	Eco-contribution	Les sélections Culture de Libé
	Conjugaison		Présentation de l'application
	Cours d'anglais		Application sur Android
	Petites annonces		Application sur iPhone / iPad
			Archives



© Libération 2025

Ensemble, défendons une info libre et engagée. Soutenez Libé, faites un don !

Faire un don